

1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent B 30 novembre 2014

Is. 63, 16b-17.19b ; 64,2b-7 ; 1Co. 1, 3-9 ; Mc 13, 33-37.

Chers Sœurs et Frères en Jésus,

Nous voici au premier dimanche de l'Avent. Il y a quelque chose de neuf qui commence aujourd'hui, la naissance d'un nouveau jour, une nouvelle année liturgique, un départ...

Pour toute chose, il y a un commencement. La Bible, que nous accueillons comme la Parole de Dieu, s'ouvre sur l'origine du monde : « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre* ». Saint Jean, au début de son Evangile proclame : « *Au commencement était le Verbe* ».

Le commencement que Dieu introduit, donne vie ; il donne une existence.

L'Avent, c'est cela : c'est la foi à long terme, l'espérance du beau temps : « La nuit est bientôt finie, le jour est proche ». Noël se profile à l'horizon, le soleil se lève. « En Jésus-Christ, Dieu s'est fait homme : tout est sauvé, mais rien n'est joué. Dieu devient l'un des nôtres, tout est assumé, mais rien n'est résolu. Cette marge de liberté entre ce que Dieu fait et ce que nous avons à faire, c'est l'espérance ».

A une époque où l'homme veut vivre pour lui-même, à une époque où l'on se passe volontiers de Dieu, où Dieu est considéré comme un gêneur qui empêche l'homme d'être homme, le temps de l'Avent nous propose une question forte : « *Voulons-nous vivre notre vie d'homme pour Dieu ?* ».

Cette question devrait nous inviter à repartir sans cesse vers de nouveaux commencements. Elle nous invite, et nous pousse, à sortir de l'idée de la fatalité de nos vies, des routines et des scléroses qui nous menacent, pour nous tourner résolument vers la vie, vers Jésus qui veut nous rendre à notre liberté.

Des commencements qui nous sont difficiles, aux petits commencements quotidiens, simples, qui dirigent nos vies et peuvent les réorienter, Jésus veut nous remettre à notre liberté qui nous rend responsable de la vie que nous portons. Nous sommes, avec Dieu, les constructeurs de notre vie, et nous avons en Lui et avec Lui, la meilleure aide, car Dieu n'est pas donné d'avance. Il se

donne, dans tout son être, dans le déroulement de nos vies, en chacune de nos étapes, dans le moment présent. « *Si Dieu était donné d'avance, il n'y aurait pas ce temps d'Avent et, de ce fait, il n'y aurait pas de joie* », la joie de l'attente, l'espérance du beau temps.

L'espérance est honnête, inventive, courageuse. Il n'y a pas d'espérance les uns sans les autres. Pas d'espérance en dehors de ce corps que nous formons : l'Eglise. C'est dans ce Corps que Dieu espère. Dieu espère, par nous, que se réalisera ce que Lui-même désire pour l'humanité.

Oui, chaque jour, nous sommes invités à commencer dans cette puissance de vie des commencements ; apprendre à tourner les pages de notre vie, à écrire les suivantes. Chaque jour est pour nous une nouvelle chance, et le temps qui nous est donné de vivre, nous invite à nous en remettre dans les mains de Dieu, en toute confiance.

Amen.